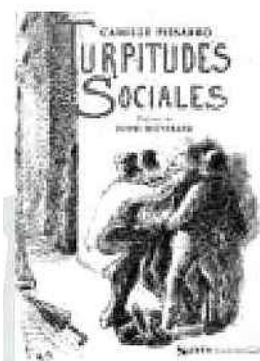


LE LIVRE DU JOUR

La question sociale vue par un grand dessinateur



L'éditeur. Les PUF disposent d'une collection de beaux livres intitulée « Sources ». Celle-ci publie des ouvrages rares et méconnus. C'est une partie, inconnue jusqu'en 1972, de l'œuvre de Pissarro qui est éditée avec cet album.

L'intérêt. Ce cahier au crayon nous plonge dans les « turpitudes » sociales de la fin du XIX^e siècle. Les 28 dessins expriment la compassion pour les misérables et la révolte à l'égard de la cupidité hypocrite des puissants. L'impressionniste fait ainsi, sans aucune couleur, le tableau sombre de difficultés qui ne semblent pas d'un autre temps. L'œil contemporain regardera ainsi « L'Oeuvre de la bouchée de pain » (qui est toujours, sous le

nom de « La Mie de pain », un centre pour sans-abri) et tous les portraits de pauvres et de riches (notamment des boursiers).

La citation. Dans sa préface détaillée, Henri Mitterand (professeur émérite de littérature), spécialiste de Zola, cadre l'œuvre et l'auteur dans leur contexte historique et artistique. « *C'est bien spécialement dans les « Turpitudes » qu'à l'observation des types populaires s'ajoute la note misérabiliste et polémique, d'autant plus remarquable qu'elle occupe la totalité d'un album unique et que Pissarro l'a en quelque façon dissimulée à sa clientèle habituelle.* » J. D.

« *Turpitudes sociales* », Camille Pissarro, Paris, PUF, 2009, 128 pages, 26 euros.